

VITICULTURE DU FUTUR : LES EXPÉRIMENTATIONS PROMETTEUSES DE VIGNE&AVENIR

Le groupe indépendant de recherche et développement Vigne&Avenir, soutenu par le canton de Vaud via le mandat que ce dernier a confié à BioVaud, vient de lancer ses premières expérimentations. Les essais testent des méthodes prometteuses pour améliorer les pratiques viticoles de demain.

Des vignes plus résistantes avec la stimulation UV

Grâce à un partenariat exclusif avec la société UVBoosting, Vigne&Avenir évalue l'impact de la stimulation UV sur la vigne. Une quinzaine de parcelles avec des cépages différents sont stimulées grâce à des panneaux UV chez Gilles Pilloud (Château de Crans), Vincent Beetschen (Cave Beetschen) et Eric Meylan (La Grande Vigne). Le suivi, assuré par l'institut de recherche de l'agriculture biologique FiBL, vise à déterminer si cette méthode permet de réduire la pression fongique et les stress climatiques comme la sécheresse et le gel.

Un bon système racinaire pour faire face aux changements climatiques

Deux parcelles ont également été plantées ce printemps pour évaluer comment la gestion des racines lors de leur mise en terre influence le développement des jeunes vignes. Cette thématique est très importante car un développement racinaire en profondeur et une bonne mycorhization permettent à la vigne de mieux s'adapter aux évolutions climatiques. Différentes longueurs de racines, avec ou sans sélection des racines principales, sont ainsi comparées par les chercheurs. L'effet du pralinage, c'est-à-dire l'enrobage des racines avant la plantation avec

un mélange de lombricompost, terre forestière, mycorhizes, fumier bio et eau de pluie, est également étudié.

Autres développements en cours

Le groupe explore par ailleurs la biofertilisation foliaire avec de l'extrait frais de luzerne, des acides aminés ou des extraits fermentés de différentes plantes. Cette technique consiste à vaporiser des produits contenant des micro-organismes utiles directement sur le feuillage pour favoriser la croissance des vignes. Des essais en lien avec le pH-redox de la vigne et des sols sont également en cours. En parallèle, Vigne&Avenir développe des outils nova-

teurs pour optimiser la pulvérisation, le travail mécanique et les semis. Le groupe réfléchit aussi au développement d'un produit commercial unique pour valoriser leur récolte et leur démarche innovante.

Vigne&Avenir recherche des financements complémentaires pour consolider les développements et les innovations au service de la viticulture du futur.

Pour plus d'informations, contactez Gilles Pilloud au 079 238 50 85 ou par e-mail à gilles@vigneavenir.ch. Vous pouvez également visiter le site web, vigneavenir.ch.

Gilles Pilloud, Président de Vigne&Avenir



Stimulation UV
© Gilles Pilloud



Modalité pralinée avec sélection de 3 racines principales. © Gilles Pilloud

CULTURE DE L'OLIVIER : DÉVELOPPEMENT DE LA CULTURE ET CRÉATION DE LA FILIÈRE BIO

Un projet est déposé à BioVaud pour obtenir un soutien à la plantation et au développement de l'oléiculture dans le canton de Vaud. Les oliveraies romandes actuelles et déjà plantées, sont situées dans les cantons de Vaud, de Genève, du Valais et du Tessin pour l'instant, mais devraient s'étendre à d'autres cantons si les résultats sont probants.

Le but est de diversifier les lieux de plantations, les variétés d'oliviers et leurs systèmes de culture pour sélectionner les variétés adaptées à notre canton et les plus appropriées pour les utilisations spécifiques telles que l'olive crue, l'huile ou autres.

Nous dénombrons actuellement plusieurs parcelles en Suisse qui totalisent plus de 9'000 arbres en cultures allant de 1 an à 30 ans. L'olivier était d'ailleurs déjà présent il y a plus de 2'000 ans en Suisse, mais les gelées de 1494, 1600 et 1709 ont entraîné la destruction massive des arbres. Plus tard, ils ont été sacrifiés au profit des mûriers pour encourager l'élevage des vers à soie. À la mi-2021, suite à un recensement, 7652 oliviers avaient été dénombrés au Tessin, dont 71 % dans le Sottoceneri (5465 arbres) et 29 % dans le Sopraceneri (2187 arbres, dont 140 en Mesolcina), la plupart d'entre eux poussant isolément ou par petits groupes.

En revanche, on trouve de véritables oliveraies à Gandria, Gudo, Coldrerio et Sonvico. Les localités comptant plus de 50 oliviers sont Gudo (592), Coldrerio (554), Mendrisio (328), Rancate (298), Gandria (286) et même Giubiasco (58), Rovio (57) et Tremona (56). Le site le plus élevé où poussent des oliviers se trouve à Mairengo (Faido) à 907 m d'altitude, et le moins élevé sur les îles de Brissago à 193,5 m d'altitude. Mairengo est également le site le plus septentrional, le plus méridional étant Pedrinata (Chiasso).

Cette concentration étalée dans des biotopes et des altitudes différentes, avec une multitude de variétés, sélectionnées pour des usages variés, permettra de mener une étude et un projet très documentés et remplis d'expériences humaines qui nous donneront une magnifique vue d'ensemble de la culture de l'olivier en Suisse. Cela nous permettra d'arriver à d'excellents résultats et une grande fiabilité.

Les variétés résistantes au froid sont nombreuses, mais il n'y a pas que le froid, car trop d'eau ajoutée aux gelées peut diminuer leur résistance.

Il existe plus de 2'000 variétés d'olivier dans le monde, dont une centaine qui pourraient s'adapter rapidement à nos contrées, comme les Aglandau, Bouteillan, Cayon, Lucques, Picholine, Grossanne et bien d'autres.

L'olivier peut aussi jouer un rôle paysager, économique, écologique et même offrir un bois intéressant.

C'est une production de niche, mais qui réjouit et intéresse de nombreuses personnes désireuses de consommer des produits locaux et artisanaux. Et puis ce n'est pas rien de pouvoir dire « Goûte mon huile d'olive, faite avec nos olives cultivées à deux pas de la maison ». S'offrir le plaisir de produire sa propre huile d'olive est déjà une motivation suffisante pour se lancer dans l'aventure.

L'âge d'or d'un olivier se situant entre 80 et 150 ans, c'est un énorme potentiel de pérennité car certains spécimens atteignent des durées de vie record de 2000 à 3000 ans. L'intérêt de cette culture est aussi d'être productif au bout de la cinquième année. L'olivier peut aussi jouer un rôle paysager, économique, écologique et même offrir un bois intéressant. Cette

culture permet de valoriser des terres pauvres où peu de cultures sont appropriées, cet arbre magnifique se contente de terrains ingrats, séchards, acides ou calcaires.

L'olivier doit souffrir, comme en atteste le dicton italien: « Rends-moi pauvre et je te rendrai riche, dit l'olivier au paysan ».

Frank Siffert



Les oliviers à La Sauvageraie, Bonvillars.
© Sophie Siffert